

## Maurice Joliette (\*) ... et autres souvenirs

2

Maurice Joliette, ancien secrétaire et président de l'AAM, fut météorologiste, avant de devenir viticulteur en Bourgogne.

Durant sa période météorologiste, il a contribué à la création de diverses associations. Madame Paule Joliette (son épouse) me le rappela au début de cette année, et au cours d'une conversation téléphonique, elle m'indiqua qu'elle avait retrouvé des archives de deux d'entre elles.

• La première, « **Le foyer météo** », association rattachée à la Ligue Française pour les Auberges de la Jeunesse, fut créée par Pierre Roudier : un journal, dont je possède quelques exemplaires, était publié sous le titre de « l'Eclair Météo ». Maurice Joliette en était le directeur gérant. Ce journal a continué avec la nouvelle association le « Club Météorologique Français » dont les principales activités, étaient des sorties de camping le week-end, soit à Fontainebleau, à Ermenonville ou en divers lieux de la région parisienne. A Ermenonville je me souviens d'un phénomène météorologique qui s'était produit dans la nuit du 1er mai 194... : avec plusieurs collègues, alors que nous étions couchés sans toile de tente, nous nous sommes réveillés recouverts de neige ; une sortie avait eu lieu à Provins pour la fête médiévale et de nombreux collègues avaient assisté à ce défilé. Vous pouvez voir quelques photos, de ces différentes sorties. (1 – Quelques photos de ces sorties)

Un voyage à l'étranger, au Danemark et en Suède eu lieu en 1949 : une visite de l'institut météo danois fut organisée ; nous avons aussi été interviewés par une journaliste suédoise pour un journal local de Jonkoping le « Smalands Allehanda » le 20 juillet 1949 car nous étions quelques uns des premiers français que les suédois voyaient depuis la fin de la guerre. (2 - reproduction de l'article du journal).

En 1949, une délégation des foyers météo s'est rendue en Hollande pour contacter le « foyer météo hollandais » : par la suite, en 1950, une exposition de peinture eu lieu en France avec les participations de météo hollandais et belges.

Le samedi 26 novembre 1949, les foyers météo organisent une sauterie pour la sainte Catherine où se produisit aussi un orchestre de météo.

• La deuxième association, le « **Club Météorologique Français** », a été créée en 1946 par quatre collègues : Maurice Joliette, Pierre Roudier, André Pannetier et Hervé Darnajoux.. Cette association dont les membres payaient des cotisations de 200 francs en métropole et 150 francs en A.F.N et aux Colonies s'adressait à tous les personnels qui travaillaient à la météo : ils pouvaient participer à nos activi-

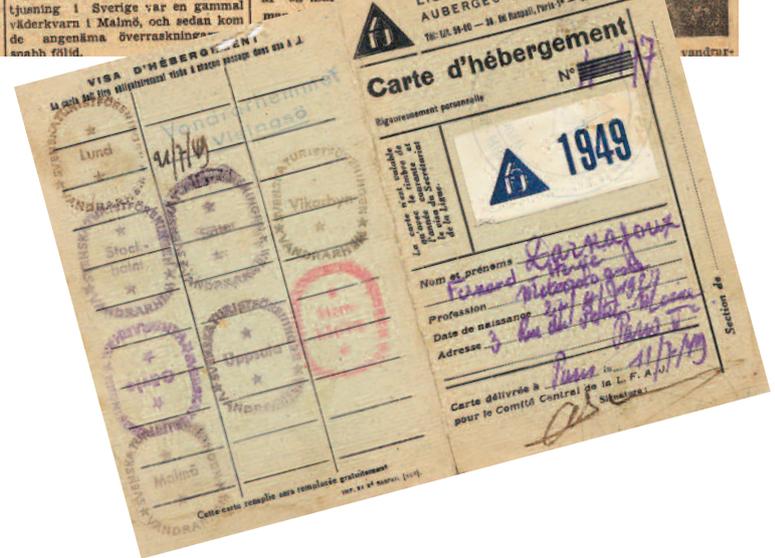
## Midnattssolen hägrar för franska meteorologer i tändsticksstaden

— Å, jag är förtjust, mademoiselle, sitt ned, låt mig ta er väska. Man blir alldeles överrumplad av den spontana artighet och sprudlande livlighet, som möter en då man träder in genom dörrarna till Jönköpings vandrarhem, där nu 7 fransmän och fransyskor buserar i två dagar framåt. De har kommit till Sverige dels för att ställa sin nyfikenhet ifråga om detta kalla nordiska land, som de har hört så mycket underliga saker om, och dels för att träffa vänner som de har hört kännas genom sitt yrke.

Tre av dem är nämligen meteorologer och har stätt i regelbunden kontakt med flera svenska kolleger. De startade från Paris den 13 juli och reste sedan direkt till Köpenhamn, där de stannade två dagar och fick sina första intryck av nordmännens konstiga vanor och ovanor.

Det första som väckte deras förvåning i Sverige var en gammal vädervärd i Malmö, och sedan kom de angenäma överraskningarna i snabb följd.

kat med oss både skidhyxor och det ena med det andra för att kunna stå emot den arktiska kylan, men den besvikelsen uppvägs av allt annat vi har varit med om. Man kan ju förresten inte bli annat än på gott humör i ett land, där man är så klar...



1



tés dont une des principales était la Nuit de la Météo qui eut lieu de 1952 à 1968. Ces « nuits » étaient organisées par le Club Météorologique Français, les Anciens Combattants de la Météo et l'Association des Anciens de la Météorologie. Elles se tenaient à Paris soit à l'Hôtel Continental soit à l'Aéro Club de France ou encore à l'Hôtel Lutetia.

Le journal « l'Eclair Météo » continuait d'être publié sous la direction du club météo.

Pour l'administration de cette association des élections étaient organisées ; ainsi pour l'année 1950/1951, ont été élus comme responsables Joliette, Roudier, Pannetier, Darnajoux, Guignard, Malaidin, Beauvils, Mme Veber, Courcy, Boulin, Van Der Elst. Le bureau fut ainsi composé : Président : Beauvils, Secrétaire Général : Joliette, Secrétaire Général Adjoint : Roudier, administrateur : Boulin, secrétariat : Darnajoux, relations internationales : Guignard et Malaidin, suivi social : Mme Veber, activités artistiques : Pannetier, club de Paris : Van Der Elst et Courcy.

Diverses activités ont été organisées à l'époque avec ma principale collaboratrice Micheline Carpentier : certains anciens se souviennent de nos sorties : visites des caves de Champagne (deux cars

3



furent mobilisés dont l'un réservé par les élèves ingénieurs de l'école de la météo), les rallyes, les nuits du réveillon etc.(3)

Une tombola fut organisée en 1974 : le premier prix que nous avait obtenu le directeur adjoint de l'époque Bernard Gosset auprès d'Air France était un billet d'avion pour la Corse. Il existait des sections philatélie, photos, bibliothèque, sportives, etc...

Des sorties à l'étranger ont eut lieu, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique, en Hollande. En 1950 nous avons visité l'Espagne : là aussi, nous avons eu, dans un village du sud, un repas qui a réuni tout le village, heureux de revoir des étrangers depuis la guerre de 1936 ; ensuite nous sommes partis pour le Maroc.

Les affiches étaient faites par un dessinateur qui travaillait au courrier chez monsieur Contat (chef du courrier du SMMA) et dont le surnom était le « dernier viking ».

Je me souviens que monsieur Bernard Gosset m'a demandé, faisant suite à une demande du Secrétariat Général à l'Aviation Civile (SGAC), de fournir des renseignements sur le Club Météo, car le SGAC faisait un recensement des différentes organisations existantes à la météo, mais aussi au sein de l'aviation civile : il serait intéressant de pouvoir retrouver ce document.

•**Au-delà de ces deux associations**, je me souviens d'autres organisations de cette époque ; ainsi à la suite d'une collecte, faite par note de service, à l'occasion du décès d'un de nos collègues, le Directeur Andre Viaut a suggéré de faire une association qui centraliserait les décès. Un chef prev qui travaillait au Bureau de Renseignements (BR) en devint le responsable avec comme principal adjoint notre dévoué camarade Raphaël Namias (la cotisation était de 5 francs de l'époque). Il y eu aussi d'autres associations : l'APIM, association professionnelle

4



5

des ingénieurs de la météo, la Liste d'Union et de Défense Professionnelle : syndicat des agents de la météo pour obtenir le passage de la catégorie C à la catégorie B (ce syndicat a été créé par Roudier), l'Association des Anciens Combattants de la Météorologie, l'Association Familiale.

Il fut aussi créé un comité d'aide sociale de la météorologie qui prêtait de l'argent sans intérêt aux météos.

Au 196 rue de l'université, une coopérative a fonctionné pour nous approvisionner en nourriture ou en vêtements.

Ceux qui ont connu le 196 rue de l'Université se rappelleront que dans les bâtiments en face de la météo, il y avait de nombreux artistes qui y habitaient, en particulier, des compagnons de la chanson dont certains effectuaient leur service militaire à la prévision à la météo.

Pour moi-même, j'ai connu madame Françoise Rosay, qui était la marraine du Club Météo.

A la fin de la guerre, entre 1946 et 1949, une réunion a eu lieu devant le 196 rue de l'université pour encourager un de nos camarades qui travaillait à l'imprimerie et qui parlait faire son « Tour de France en vélo » ; il l'a fait pendant deux années consécutives, mais malheureusement la deuxième année, alors qu'il se distinguait, il fit une chute dans les Pyrénées.

Peut-être aussi que certains se souviennent du café qui se trouvait en face de la météo, le café Lafont qui était aussi le « repaire » des techniciens de la télé ; dans la salle du fond du café au mur il y avait deux dessins : l'un représentait la télévision et en face l'autre la météo

Qui se souvient que lors de l'emménagement du site de la météo avenue Rapp, il n'y eut plus de cantine et plusieurs possibilités nous furent offertes, soit au restaurant de la télé (ORTF) où l'on faisait les spectateurs à l'émission du midi soit au ministère de la fonction publique en face de la Chambre des Députés, soit au Commissariat à l'Energie Atomique (CEA) ou enfin à la cantine de l'INSEE (Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques) qui était située où se trouve maintenant le musée du quai Branly ; à l'époque, cette cantine fut construite sur le stade où les météos faisaient du sport.

Je me souviens aussi qu'une section du parti communiste publiait un journal intitulé « la Grenouille Rouge » (4) : dans un numéro de juillet 1946, il annonça le suicide du colonel Rückert responsable du service météorologique en France pendant la guerre 39/45.

Le parti socialiste S.F.I.O. a fait paraître aussi une publication « le Météo Socialiste ». (5)

Je souhaite que d'autres anciens de cette époque évoquent aussi leurs souvenirs.

HERVÉ DARNAJOUX

*Ndlr : Maurice Joliette est décédé le 18 juin 2009. Il était alors président d'honneur de l'AAM. Un hommage lui a été rendu dans Arc En Ciel N°160 sous la plume de Henri Treussart et de Michel Maubouché (décédé en ce mois de mars 2012).*